

Comment lire un récit de miracle ? Surtout que l'Évangile nous en donne deux aujourd'hui. Faut-il reléguer ces miracles au rang de récits fantaisistes, archaïques, encore mal dégagés d'une mentalité magique ou superstitieuse que les progrès de la médecine doivent faire disparaître à tout jamais ? Faut-il, au contraire, rechercher l'exceptionnel, le fait d'armes saisissant qui va subjuguier les foules ?

Le rapprochement entre l'Évangile et la 1^{ère} lecture, toujours fructueux, donnera quelques pistes. « *Aimez la justice [...] et cherchez le Seigneur en simplicité de cœur, [...] ne recherchez pas la mort par les égarements de votre vie et n'attirez pas sur vous la ruine par les œuvres de vos mains. Car Dieu n'a pas fait la mort, Il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. Il a tout créé pour l'être. [...] Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, Il en a fait une image de Sa propre nature.* » Le sujet des textes du jour est donc, en dernier chef, la mort et ce qu'elle nous pousse à penser de Dieu : est-Il coupable, complice, indifférent ? Rien de tout cela : la mort est l'ultime conséquence du péché de l'homme qui, se détournant de la Source de la vie, périt livré à ses propres forces. Dieu crée la vie, et parfois l'homme la refuse par son comportement, et, par une mystérieuse solidarité dont la Bible est témoin, l'univers entier est marqué du sceau de la temporalité, de l'éphémère, de la mortalité. Dieu crée donc la Vie, car toute autre chose serait contraire à Sa nature même : Il ne peut faire advenir ce qui Lui est opposé, Lui l'éternel vivant.

Alors pourquoi Dieu intervient-Il dans certains cas et pas dans d'autres ? Question difficile, douloureuse pour tant de parents en deuil, de personnes malades ou frappées par le malheur sous toutes ses formes. Je pense que les miracles du Christ dans les Évangiles nous conduisent dans deux directions possibles et complémentaires. L'action visible de Jésus Christ nous révèle d'abord que Dieu agit pour nous, qu'Il n'est pas indifférent à notre sort : nous n'adorons pas Jupiter sur son nuage ou le Grand Tout impersonnel des déistes, mais Dieu Trinité, amour de communion et de don, qui nous a créés et veut nous rassembler tous dans Son éternité — nous sauver. La Bible nous dit combien Dieu est présent dans notre histoire personnelle et collective, à quel point notre péché Lui fait mal, et comment Il met tout en œuvre pour nous faire échapper à la conséquence dernière du péché qui est la mort. Quand Jésus guérit ou ressuscite quelqu'un, Il nous témoigne de Son amour infini et nous montre, à travers une personne singulière, que Dieu a sur nous un projet d'éternité que même la mort ne peut briser. La maladie ou la mort ne doivent pas nous faire douter de l'horizon, même s'il semble plus lointain ou irréel que jamais : notre vie terrestre, parfois jalonnée d'épreuves ou d'échecs, n'est pas une impasse mais une préparation, un passage vers une autre vie promise par Dieu et déjà à l'œuvre dans ce que Jésus appelle « Royaume ». Finalement, par Ses libres interventions dans la vie de l'homme, Dieu nous rend à notre vocation première qui est, pressentait le Livre de la Sagesse, l'immortalité.

Qu'attend Dieu de nous par les signes, les miracles accomplis ? On pourrait donner deux réponses : tout d'abord Dieu veut susciter la foi au cœur de l'homme. L'Amour n'attend que de l'amour en réponse, et les miracles ne sont que des preuves d'une compassion qui va jusqu'à la racine du mal pour l'extirper du cœur de l'homme, et avec elle tout doute, tout repli sur soi, toute peur. Paradoxalement Il demande ici un silence impossible : comment cacher la résurrection de sa fille ? Comment faire taire sa joie de parents ? Peut-être est-ce un silence provisoire, en attendant que mort et résurrection viennent donner son sens plénier au miracle accompli ; peut-être est-ce pour signifier que la foi qu'Il attend n'est pas bavardage et commérage, mais intériorité, charité vraie, méditation des merveilles de Dieu, engagement personnel en connaissance de cause et non mouvement passager d'émotion ou adhésion par ouï-dire... Mais le relèvement des plus faibles par Jésus a aussi une autre signification : Dieu nous montre le chemin à suivre. A nous de veiller sur nos frères, leur apporter soutien et réconfort, aide matérielle et spirituelle ; à nous de mettre nos compétences scientifiques et techniques, nos idéaux politiques, nos engagements sociaux, au service de l'humanité souffrante en les nourrissant de l'intérieur de la sève de l'amour de Dieu largement répandu en nos cœurs. Notre foi nous portera toujours plus loin sur Ses pas : ils sont nombreux, ceux qui nous attendent sur les routes de notre vie... Même en période de vacances !